CHAMBON Christiane (1905-1979). La Chambonette.

Juliette, Jeanne, Fernande, Léonie Donnesberg est née le 27 janvier 1905 à Bordeaux. Elle n'aimait pas son prénom Juliette et se faisait appeler Christiane. Comme beaucoup de Bordelaises de cette époque, elle fut séduite par un jeune Navalais rencontré à un bal de Santé navale. Elle épousa Marcel Chambon (promotion 1918, matricule 266) à Bordeaux le 11 août 1924.
Tout naturellement, elle suivit son mari dans sa première affectation outre-mer, en 1925 à Ayos au Cameroun.
À Ayos, sous les ordres de Jamot, Marcel Chambon est chargé de la direction d'une équipe de prospection de la trypanosomiase en brousse. Christiane l'accompagne partout, gagnant le surnom de *Chambonette* donné par Jamot, et elle est considérée comme la cinquième des quatre mousquetaires (Chambon, Le Rouzic, Montestruc, De Marqueissac). Elle y gagnera nombre de pathologies tropicales mais ne se plaindra jamais.
Cette vie d'aventures eut des conséquences graves.
Selon Lapeyssonnie, Claude, la fille aînée de la Chambonette, en disait :

> En 1929, ma mère n'avait pas encore d'enfants après huit ans de mariage. Par contre, elle avait fait sept fausses-couches successives qui n'avaient d'autre origine que la vie insensée qu'elle menait à suivre mon père dans ses incessantes tournées de brousse. Cheval, tipoye, pirogue, longues étapes à pied ne s'accommodent guère de l'état de grossesse. Lorsqu'elle fut à nouveau enceinte, Jamot lui interdit de quitter Ayos et y fait affecter Montalieu parce que sa femme était sage-femme. Pour qu'elle ait enfin son premier enfant. Naturellement, tout se passa pour le mieux. Je vins au monde vite et sans histoire, ce dont Jamot, béant de joie, informait tout un chacun en lui disant : « elle a accouché comme une négresse ! »

Au premier congé de fin de campagne de Marcel, elle rentre à Bordeaux et accouche le 1er mars 1929 d'un garçon prénommé Claude. Marcel est déjà reparti au Cameroun et Christiane le rejoint en mai, laissant son bébé à la garde de sa mère. Le petit Claude décède le 20 juin d'une gastro-entérite aiguë. Lorsqu'elle fut de nouveau enceinte, Jamot lui interdit tout déplacement intensif et elle resta à Ayos jusqu'à la naissance de sa fille, appelée Claude, le 6 mars 1931 à Ayos.
De 1933 à 1937, Marcel, et donc Christiane, est affecté au Tonkin, à Moncay, où naissent une fille, Dominique, le 30 août 1934 et un fils, Christian, le 4 mars 1937.
En 1938, toute la famille part à Madagascar. De 1941 à 1947, Marcel participe au conflit qui embrase la planète. Christiane et ses enfants restent à Madagascar.
En 1947, toute la famille rentre définitivement à Bordeaux.
A partir de 1967, Marcel Chambon, Montestruc et les anciens coloniaux se retrouvèrent chaque année à Saint-Sulpice-les-Champs au pèlerinage en hommage au docteur Jamot. La Chambonette en était bien évidemment.
Christiane Chambon est décédée le 11 novembre 1979, l'année des cérémonies du centenaire de Jamot au Pharo.

La médaille de 1re classe du mérite indigène a été décernée à Christiane Chambon en 1928.

Henri Boutin (promotion 1950 de Bordeaux) a publié dans le tome III de *Sillages et Feux de brousse* un article intitulé « Elles » :

> Au tout début du XXIe siècle, un groupe d'Anciens de la promotion 1950 visitait Millau. Le maire de cette ville avait été secrétaire d'État à la Coopération. Il nous dit tout le bien qu'il pensait de nous et de notre travail outre-mer. «Et nos femmes ?» lança quelqu'un. Elles n'eurent pas toujours la vie facile, nos épouses. Celles de nos grands Anciens pourraient nous rapporter des situations que nous aurions peine à croire. Peut-être faut-il en sauvegarder la mémoire.

C'est pour cela que nous avons rapporté l'histoire de la Chambonette, archétype de l'épouse de nos grands Anciens aux colonies.

Médaille d'or du Mérite Indigène
Décernée à Madame Christiane Chambon
« A su gagner par son dévouement et sa bonté la confiance et l'estime des indigènes »

Marcel et Christiane Chambon en tournée dans la brousse entre Lomié et Ayos.